

H5N1, pétrole et caricatures...

» **ÉTAT D'ALERTE**
Ces fléaux montrent les limites du développement économique.

Limite: borne, point au-delà duquel ne peut aller ou s'étendre une action, une influence, un état, etc. (Larousse 2004). Le H5N1 a son berceau dans les élevages de volailles asiatiques, dont tout un chacun aura déjà eu l'occasion de visionner les conditions sanitaires et de précarité dans lesquels les animaux «sont engraisés». Le développement du virus a fait prendre conscience aux Etats de la fragilité de notre environnement et du fait que les limites des frontières étatiques ne sont que théoriques.

La tremblante du mouton, la crise de la vache folle et la grippe aviaire ont en commun

» **Notre invité**
Olivier Ferrari
Coninco Groupe

l'accélération économique de la production animale afin de satisfaire — avec le plus de marge financière possible — une demande croissante de consommation. Celle-ci se fait au détriment d'un développement durable des espèces et sans respect du temps. De même pour les employés: on ne parle plus de service du personnel, mais de ressources humaines. Il s'agit dès lors de gérer le stock de collaborateurs pour une production intégrée, financièrement optimale à court terme. Mais ce processus engendre une perte d'identité de l'individu avec pour conséquence principale le stress et ses dégâts collatéraux. Ce stress est subi

par les animaux élevés intensivement. Ils développent des maladies qui ne peuvent que retomber sur l'être humain. La boucle est bouclée.

Le pétrole a permis de raccourcir le temps de transport des marchandises. On produit donc en Asie, à meilleur compte, aussi bien de la volaille que des textiles et autres biens pour le reste du monde. Pendant ce temps, les usines se ferment ici, car les coûts de production sont trop élevés. Les revenus individuels diminuent, ce qui incite à acheter des produits de moins en moins chers et à négliger une certaine qualité de vie. Pour ce même pétrole, il convient de laisser perdurer des guerres qui profiteront à une minorité aisée, loin des soucis des pays producteurs et de leurs populations sous la tutelle de nouveaux dictateurs. Quelles sont les limites d'un alphabétisme

renaissant chez une large base de la population du tiers-monde au service du confort d'un Occident sans avenir?

Comble des soucis de ce début du XXI^e siècle, le choc des civilisations ne s'arrête pas entre le Nord et le Sud, mais bien entre les différentes formes de dictatures «démocratiques» et/ou «religieuses». L'amplification du dossier des caricatures danoises aura mis près de six mois à embraser le monde, soit presque aussi rapidement que la grippe aviaire.

En prenant du recul, on remarque que les défis du développement économique sont toujours devant nous. Il faut cependant redonner du temps au temps, pour que les civilisations se rejoignent et que toute forme de production retrouve un cycle de croissance durable qui respecte les conditions biologiques, éthiques, environnementales et sociales.